



FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres

PrEP-VIH

CONTEXTE

La prophylaxie préexposition au VIH (PrEP-VIH) est une méthode de prévention du VIH. Elle réduit le risque d'infection par le VIH.

QUESTION

La PrEP-VIH est-elle efficace pour les personnes trans et de la diversité de genres (TDG)?



RÉPONSE



OUI

Oui, il existe des options efficaces de PrEP-VIH pour les personnes TDG. Bien que les hormones féminisantes puissent entraîner une légère baisse des concentrations de l'un des médicaments oraux utilisés pour la PrEP-VIH, cette diminution demeure minime et n'altère pas sa grande efficacité lorsqu'elle est prise quotidiennement.

Plusieurs formes de PrEP-VIH sont offertes sur ordonnance au Canada. Selon les besoins de la personne, le traitement peut prendre la forme d'un comprimé oral quotidien ou d'injections administrées à intervalles réguliers par un·e professionnel·le de la santé.

Votre professionnel·le de la santé pourra vous aider à choisir l'option qui convient le mieux à votre situation.

Si une PrEP-VIH vous est prescrite, il est important de respecter la posologie recommandée. Si vous avez du mal à suivre votre traitement, votre pharmacien·ne ou un·e autre professionnel·le de la santé pourra vous proposer des stratégies pour faciliter son utilisation.

Il est également important de limiter autant que possible les microdéchirures ou autres lésions des tissus lors des relations sexuelles, car celles-ci peuvent accroître le risque d'infection par le VIH en cas d'exposition au virus. L'utilisation d'une quantité généreuse de lubrifiant peut aider à réduire ce risque. Les personnes qui prennent de la testostérone et ressentent de la douleur lors de relations sexuelles frontales peuvent également consulter leur pharmacien·ne ou un·e autre professionnel·le de la santé afin d'explorer les options de traitement disponibles.



FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres

QUESTION

La PrEP-VIH est-elle sécuritaire pour les personnes TDG?

RÉPONSE



Oui, la PrEP-VIH est considérée comme sécuritaire pour les personnes TDG. Aucun risque ni préoccupation particulière en matière d'innocuité n'a été relevé dans cette population, outre les mises en garde générales qui s'appliquent à toute personne prenant ce traitement.

Comme tout médicament, la PrEP-VIH peut entraîner certains effets secondaires, notamment des nausées, des vomissements, de la diarrhée, des maux de tête ou des étourdissements. Ces effets sont généralement légers et temporaires et touchent moins de 10 % des personnes qui utilisent la PrEP-VIH. Dans de rares cas, les formulations orales peuvent également avoir des répercussions sur la fonction rénale ou la santé osseuse.

Un suivi régulier avec un-e professionnel-le de la santé est recommandé pendant le traitement. Ce suivi permet notamment de surveiller votre état de santé général et de confirmer que vous demeurez séronégatif-ve au VIH.

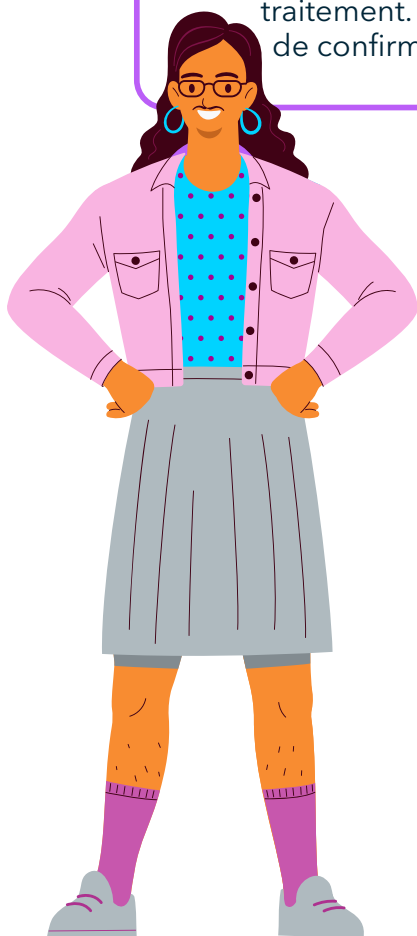
QUESTION

La PrEP-VIH interagit-elle avec l'hormonothérapie d'affirmation de genre?

RÉPONSE

À l'exception d'une légère baisse des concentrations de l'un des médicaments oraux utilisés pour la PrEP-VIH chez les personnes prenant des hormones féminisantes – diminution qui n'altère pas l'efficacité élevée de la PrEP lorsqu'elle est prise quotidiennement – aucune interaction médicamenteuse cliniquement significative n'a été observée entre la PrEP-VIH et l'hormonothérapie d'affirmation de genre.

La PrEP-VIH peut donc être prise en toute sécurité en même temps qu'une hormonothérapie, sans en compromettre l'efficacité.





FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres

DoxyPEP

CONTEXTE

La prophylaxie postexposition à la doxycycline (doxyPEP) est une stratégie visant à réduire le risque de contracter 3 infections transmissibles sexuellement (ITS) en particulier : la syphilis, la chlamydia et la gonorrhée. Elle consiste à prendre une dose de doxycycline par voie orale dans les 72 heures suivant une relation sexuelle sans préservatif. Cela comprend également les relations sexuelles orales sans préservatif, même lorsqu'un préservatif a été utilisé pour d'autres types de relations sexuelles.



QUESTION

La doxyPEP est-elle recommandée pour les personnes TDG?



RÉPONSE

À l'heure actuelle, la doxyPEP est recommandée uniquement pour les hommes cisgenres ayant des relations sexuelles avec des hommes, ainsi que pour les femmes trans présentant un risque accru de contracter une ITS. Ce risque est généralement considéré comme plus élevé chez les personnes ayant déjà reçu un diagnostic d'ITS ou ayant plusieurs partenaires sexuels avec qui elles n'utilisent pas de préservatif. Si vous faites partie de l'un de ces groupes, votre professionnel·le de la santé pourra évaluer avec vous votre risque d'ITS et déterminer si la doxyPEP constitue une option appropriée.

Pour le moment, la doxyPEP n'est pas recommandée de façon systématique pour les autres populations. Les données scientifiques disponibles sont encore insuffisantes pour établir clairement les bénéfices de cette approche dans d'autres groupes. Si vous pensez être à risque élevé de contracter une ITS, parlez-en à votre pharmacien·ne ou à un·e autre professionnel·le de la santé afin de discuter des options qui pourraient vous convenir.

QUESTION

Quels sont les risques associés à la doxyPEP?

RÉPONSE

Comme tout médicament, la doxyPEP peut entraîner certains effets secondaires, notamment des maux d'estomac, une sensibilité accrue au soleil ainsi qu'une irritation ou une inflammation de la gorge. Elle peut également interagir avec certains aliments et médicaments. Si vous envisagez de prendre la doxyPEP, prenez le temps d'en discuter avec votre pharmacien·ne ou un·e autre professionnel·le de la santé. Cette personne pourra vous conseiller sur la façon de prendre le médicament adéquatement et vous proposer des stratégies pour prévenir ou atténuer les effets secondaires.





FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres

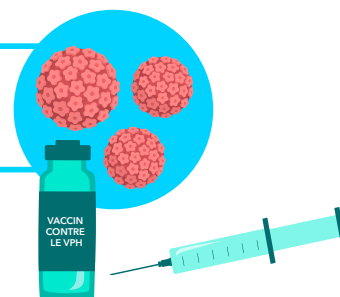
Vaccin contre le VPH

CONTEXTE

Le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) protège contre les souches les plus nocives du VPH. Le VPH est à l'origine de la majorité des cancers du col de l'utérus, mais il peut également causer des cancers du vagin, de la vulve, du pénis, de l'anus et de la gorge. Certaines souches sont aussi responsables des verrues génitales. Le VPH se transmet principalement par contact étroit peau à peau, notamment lors des relations sexuelles. Comme l'infection ne provoque souvent aucun symptôme, de nombreuses personnes ignorent qu'elles sont porteuses du virus et qu'elles peuvent le transmettre à d'autres personnes.

QUESTION

Le vaccin contre le VPH est-il recommandé pour les personnes TDG?



RÉPONSE

Oui. Le vaccin contre le VPH est fortement recommandé pour toutes les personnes âgées de 9 à 26 ans, quelle que soit leur identité de genre. Partout au pays, des programmes de vaccination en milieu scolaire sont offerts aux élèves de la 4^e à la 7^e année. Les personnes âgées de 27 ans et plus peuvent également recevoir le vaccin si elles présentent un risque accru de contracter le VPH.

La couverture du vaccin contre le VPH à l'extérieur du milieu scolaire varie selon les provinces et territoires. Toutefois, plusieurs administrations offrent une couverture jusqu'à l'âge de 27 ans, peu importe l'identité de genre. Certains régimes privés d'assurance médicaments peuvent également couvrir les frais du vaccin. Même lorsqu'il n'est pas couvert, le vaccin demeure accessible moyennant des frais. Consultez un·e professionnel·le de la santé pour savoir si la vaccination est recommandée dans votre situation.



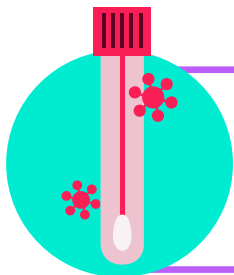


FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres

Recommandations relatives au dépistage du cancer du col de l'utérus

CONTEXTE

Le dépistage systématique du cancer du col de l'utérus a permis de réduire de façon importante le nombre de décès associés à cette maladie. Aujourd'hui, le dépistage repose généralement sur le test Pap ou sur le test de dépistage du VPH. Pour réaliser l'un ou l'autre de ces examens, un·e professionnel·le de la santé insère un instrument appelé spéculum dans l'orifice avant afin de prélever un échantillon de cellules au niveau du col de l'utérus. Le col de l'utérus est la structure anatomique située entre le fond du vagin et l'utérus.



QUESTION

Les personnes ayant un col de l'utérus et suivant une hormonothérapie à base de testostérone devraient-elles passer un test de dépistage du cancer du col de l'utérus?

RÉPONSE



Oui. Toute personne âgée de 25 à 69 ans ayant un col de l'utérus et ayant déjà été sexuellement active devrait subir un dépistage régulier du cancer du col de l'utérus, même si elle prend de la testostérone et même si elle a été vaccinée contre le VPH. Selon les recommandations en vigueur dans sa province ou son territoire, ce dépistage peut prendre la forme d'un test Pap tous les trois ans ou d'un test de dépistage du VPH tous les cinq ans. Si les résultats sont anormaux, des examens supplémentaires, un suivi plus fréquent ou une consultation auprès d'un·e spécialiste pourraient être nécessaires. Ces recommandations s'appliquent à toute personne qui a été ou qui est sexuellement active, y compris dans le cadre d'activités sexuelles orales ou digitales avec un·e partenaire.

FAQ sur la santé sexuelle chez les personnes trans et de la diversité de genres



QUESTION

Comment rendre le dépistage du cancer du col de l'utérus plus confortable?

RÉPONSE

Si l'idée de passer un test de dépistage vous préoccupe, il peut être utile d'en discuter avec votre professionnel·le de soins primaires avant l'examen. Ensemble, vous pourrez établir des stratégies pour rendre l'expérience aussi confortable que possible, par exemple en utilisant des techniques de relaxation, des moyens de distraction comme la musique ou en étant accompagné·e d'une personne de confiance. Les personnes qui prennent de la testostérone peuvent également se faire prescrire une crème d'estrogène à faible dose à appliquer dans la région génitale pendant quelques semaines avant l'examen. Cette crème n'est pas absorbée par l'organisme en quantité significative et n'interfère pas avec l'hormonothérapie à la testostérone. Elle peut toutefois aider à réduire l'inconfort physique associé à l'examen au spéculum. Certaines provinces offrent maintenant des trousse d'autodépistage à réaliser à domicile. Vérifiez auprès de votre professionnel·le de la santé si cette option est offerte dans votre région.



BIBLIOGRAPHIE

- Canadian Partnership Against Cancer. HPV vaccine access in Canada, 2022 [Internet.] 2022. [En ligne. Page consultée le 5 mars 2026.] www.partnershipagainstcancer.ca/topics/hpv-vaccine-access-2022. www.partnershipagainstcancer.ca/fr/topics/hpv-vaccine-access-2022/
- Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs. Cancer du col de l'utérus [Internet.] 7 janvier 2016. [En ligne. Page consultée le 5 mars 2026.] <https://canadiantaskforce.ca/fr/contenu-archiver/>.
- Cancer Care Ontario. (1 avril 2022). Overarching policy for the screening of trans people in the Ontario breast screening program and the Ontario cervical screening program [Document PDF.] [En ligne.] www.cancercareontario.ca/en/guidelines-advice/types-of-cancer/61546.
- Cancer Care Ontario. (March 2025). Ontario Cervical Screening Program Recommendations for Cervical Screening and Colposcopy with Human Papillomavirus Testing in Ontario [Document PDF.] [En ligne.] www.cancercareontario.ca/sites/ccocancercare/files/assets/Ontario-Cervical-Screening-Program-Recommendations-for-Cervical-Screening-and-Colposcopy-with-HPV-testing.pdf.
- CATIE. Prophylaxie pré-exposition au VIH (PrEP) [Internet.] 2025. [En ligne. Page consultée le 5 mars 2026.] www.catie.ca/fr/prophylaxie-pre-exposition-au-vih-prep.
- Centers for Disease Control and Prevention. Clinical guidance for PrEP [Internet.] 10 février 2025. [En ligne. Page consultée le 5 mars 2026.] www.cdc.gov/hiv/nexus/hcp/prep/index.html.
- Gouvernement du Canada. Vaccins contre le virus du papillome humain (VPH) : Guide canadien d'immunisation [Internet.] Juillet 2024. [En ligne. Page consultée le 5 mars 2026.] www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/guide-canadien-immunisation-partie-4-agents-immunisation-active/page-9-vaccin-contre-virus-papillome-humain.html.
- Comité consultatif national sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (CCN-ITSS). Recommandations sur l'utilisation prophylactique de la doxycycline pour la prévention des ITS bactériennes (chlamydia, gonorrhée, syphilis) [Internet.] Novembre 2025. [En ligne. Page consultée le 1 avril 2026.] www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies-infectieuses/sante-sexuelle-infections-transmissibles-sexuellement/lignes-directrices-canadiennes/comite-consultatif-national-its/recommandations-prophylactique-doxycycline-prevention-its-bacteriennes-chlamydia-gonorrhée-syphilis.html.
- Leung V, Toy J, Phillips P et al. Doxycycline postexposure prophylaxis to prevent bacterial sexually transmitted infections. CMAJ 2025;197(19):E534-E535.
- Sex Information & Education Council of Canada. (Août 2024.) For trans and non-binary people, the HPV vaccine can enhance autonomous control of sexual health [Document PDF.] [En ligne.] https://af824021-8b3c-4189-836d-9ade9396b03f.filesusr.com/ugd/283cae_1a3524f631b14d3b89b8ff41d9073ff3.pdf.
- Sterling J, Garcia MM. Cancer screening in the transgender population: a review of current guidelines, best practices, and a proposed care model. Transl Androl Urol 2020;9(6):2771-85.
- Tan DHS, Hull MW, Onyegbule SO et al. Canadian guideline on HIV pre- and postexposure prophylaxis: 2025 update. CMAJ 2025;197(41):E1374-E1391.
- Trans Care BC. (Janvier 2020.) HIV PrEP considerations for gender diverse patients [Document PDF.] [En ligne.] www.transcarebc.ca/sites/default/files/2024-03/HIV_PrEP_Considerations.pdf.
- Trans Care BC. (Janvier 2020.) Sexual health screening and pelvic examination [Document PDF.] [En ligne.] https://www.transcarebc.ca/sites/default/files/2024-06/Sexual_Health_Screening_and_Pelvic_Exam.pdf.
- Van Gerwen OT, Blumenthal JS. Providing gender-affirming care to transgender and gender-diverse individuals with and at risk for HIV. Top Antivir Med 2023;31(1):3-13.